

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Tournée républicaine/Akiéni et Okondja : des formations qualifiantes pour les jeunes

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

Le chômage des jeunes, le manque de formation qualifiante, l'oisiveté, l'entretien des routes départementales, etc., sont autant de préoccupations exprimées par les populations des départements de Lekoni-Lekori (Akiéni), la Djoué (Onga), la Sébé-Brikolo (Okondja), Bayi-Brikolo (Aboumi), lors des rencontres républicaines d'hier à Okondja puis à Akiéni. Des localités qui ont constitué la boucle de la tournée républicaine du président Ali Bongo Ondimba dans le Haut-Ogooué.

Comme partout ailleurs, les jeunes, les femmes et les notables ont pris la parole avant d'écouter la réponse du chef de l'État, qui n'a pas manqué de remercier le peuple gabonais pour ses prières en faveur de sa santé. " Je suis content d'être avec vous aujourd'hui. J'étais très loin de vous mais vous avez prié Dieu et grâce à vous je suis resté en vie ", a dit le président Ali Bongo Ondimba.

Partout, les préoccupations exprimées par les populations sont quasiment les mêmes. Entre autres : les écoles pour résoudre la problématique des effectifs pléthoriques ; les plateaux sportifs ; les centres de formation pour permettre aux jeunes d'être qualifiés ; un centre des métiers du bois qui permettra de résoudre le problème du chômage dans Lekoni-Lekori.

«Nous sommes une génération qui porte en elle l'énergie, la créativité et le potentiel nécessaire pour contribuer au développement de la nation», a décrié Wandja Lendir, au nom de la jeunesse.

A noter que parmi les temps forts à Akiéni, la longue accolade entre le président Ali Bongo Ondimba et son grand-frère Léon-Paul Ngoulakia, suite à l'annonce



Accolade entre le président Ali Bongo Ondimba et Léon-Paul Ngoulakia, suite à l'annonce faite par ce dernier de regagner le PDG.

faite par ce dernier de regagner le PDG, après plusieurs années passées dans l'opposition. Le président de la République est également revenu sur le projet de construction des écoles et universités au Gabon, ainsi que le montant de deux milliards

attribué aux activités génératrices de revenus (AGR) pour répondre aux besoins des femmes. Ainsi que le déblocage de sept milliards pour les jeunes entrepreneurs gabonais et des deux milliards du Conseil provincial du Haut-Ogooué.

Entre nous soit dit On vous voit clair !

Teddy OSSEY*

LA semaine qui s'achève aura été riche en événements surprenants. Notre curiosité se portait avec un intérêt particulier du côté du Centre gabonais des élections pour toutes les raisons que le moment et les circonstances justifient. Voilà que de manière inattendue, il nous est fait état d'une publication mise en ligne par deux compatriotes qui, à bien des égards, jouissent de la considération de ceux qui aiment à tutoyer les sphères élitistes.

Bravant notre prudence naturelle vis-à-vis de ces environnements déconcertants, nous avons fini par aller au-devant de cette œuvre commise par deux grands esprits nationaux. Quelle ne fut pas notre surprise ! Rien que par l'intitulé, nous avons compris que dans cet ouvrage écrit à quatre mains, le sensationnalisme l'emportait sur l'exigence et la rigueur scientifique. Dans ce catalogue d'insinuations au titre racoleur, les duettistes dépeignent un Gabon apocalyptique par une succession de tableaux saupoudrés de succédanés prétendument scientifiques. Et, sur leur calcullette, le duo de chercheurs va parcourir le septennat qui va de 2016 à nos jours, pour n'y déceler que 13 réalisations concrètes sur les 103 promesses faites.

De leur science inébranlable, le pourcentage est une note extrêmement salée qui appelle sanction. Notre stupéfaction est d'autant plus grande que dans le même temps, les plus prestigieuses agences de notation du monde

Élections générales 2023 : les commissaires électoraux ont prêté serment

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le processus en vue des élections générales du mois d'août prochain suit son cours. Nommés en début de semaine, les commissaires locaux et consulaires du Conseil gabonais des élections (CGE) ont prêté serment hier devant la Cour constitutionnelle lors d'une audience solennelle, présidée au siège de la haute juridiction par la présidente de ladite institution, Marie-Madeleine Mborantsuo. Une cérémonie qui s'est tenue conformément à la loi n° 07/96 du 12 mars 1996 portant dispositions communes à toutes les élections politiques modifiées. Tous les commissaires électoraux ont promis de respecter les obligations de leurs missions respectives. Le serment fait appel au respect de la démocratie pluraliste, de l'accomplissement des devoirs de la charge en toute probité et impartialité de respecter et faire respecter la loi électorale, de garder le secret des délibérations.

En premier lieu, ce sont les commissaires consuls qui sont passés devant la Cour. Les commissaires

désignés dans les quatre zones du monde où se dérouleront les opérations de vote se sont succédé pour prêter le même serment. Lesquelles zones sont réparties en plusieurs pays à savoir pour la zone Afrique, avec sept pays dont le Bénin, le Cameroun, le Congo-Brazzaville, la Guinée équatoriale, le Maroc, le Sénégal et le Togo. Pour la zone Amérique, avec deux commissions aux États-Unis (Washington DC et New York), la zone Asie, avec la Chine (Pékin), le Liban (Beyrouth). La zone Europe constituée des commissions consulaires de Paris et Bordeaux (France), et de Londres (Grande-Bretagne).

Dans un deuxième temps, ce sont les responsables des commissions locales qui se sont pliés au même rituel. De Libreville à Oyem, en passant par tous les autres chefs-lieux de provinces, départements, districts et les communes du Gabon, les commissaires se sont astreints au rituel d'usage.

À noter que ces mêmes commissaires devront suivre une formation ce jour afin de mieux appréhender leurs missions tout au long de ce processus électoral.



Photo: Gaston NGOUBILI

se situent à l'opposé de la sentence de nos deux experts. Vous conviendrez que nos deux chercheurs ont une motivation autre. D'abord la simultanéité de la parution de leur étude avec le calendrier électoral est loin d'être fortuite. Ensuite, la précipitation et l'empressement avec lequel la chaîne de télévision française TV5 leur ouvre son antenne ont fini de nous convaincre que cette littérature à charge était attendue et obéissait à un schéma pernicieux et perfide.

Au fait, si nos deux lumières trouvent que le bilan de 2016 à 2023 est si désastreux et catastrophique alors, nous sommes fondés de croire qu'ils ont trouvé le septennat précédent excellent en tous points, d'où leur mutisme. A-t-on toujours la lucidité requise quand on est soumis aux injonctions du donneur d'ordres ? Cette semaine de l'incongru voit "Tonton Associé" franchir le Rubicon en se déclarant candidat à la présidentielle. La xénophobie en bandoulière rend tout ceci inconsistant, car les véritables raisons sont ailleurs. De même que l'UDIS, toujours dans la majorité présidentielle, qui appelle au report des scrutins pour des faits évidents. S'il y avait un fait à retenir et qui intéresse les populations au plus haut point, c'est évidemment ce qui se passera à Bououé demain. Bassé !

* Chroniqueur